



Depuis 25 ans le **Département** du Rhône s'engage en faveur de la **lutte** contre le **cancer**.

C'est à son initiative que la première phase expérimentale du **dépistage** organisé du **cancer** du **sein** est développée en 1987 sur le territoire du **Rhône**

. Le Département a toujours soutenu ce dépistage de sa phase pilote à la généralisation, à travers les phases successives du développement de la structure associative Adémas-69. Aujourd'hui, l'Adémas-69, financée par le Département, l'Assurance Maladie et l'État, met en oeuvre le dépistage organisé du cancer du sein et du cancer colorectal dans le Rhône.

Aujourd'hui le Département du Rhône intervient par :

- la mise à disposition de locaux : 600 m² situés au 5 bis rue Cléberg dans le 5^e arrondissement de Lyon
- la mise à disposition de 11 fonctionnaires territoriaux : un médecin, un cadre administratif, deux infirmières de santé publique et sept agents de bureau

Le dépistage organisé :

Tous les deux ans, chaque femme de 50 à 74 ans inclus, reçoit une invitation pour un examen « gratuit » chez le radiologue qu'elle choisit sur une liste de praticiens agréés. Il comprend un examen clinique et une mammographie. Celle-ci permet de trouver des anomalies que l'on ne sent pas et l'on ne voit pas. Cette mammographie fait l'objet d'une seconde lecture par un radiologue de l'Adémas-69.

Écrit par Département Rhône
Mardi, 16 Octobre 2012 17:10 -

Le Département du Rhône rappelle l'importance du dépistage organisé. En effet, le pronostic des cancers du sein est fortement lié à leur taille. Grâce à sa double lecture, ce dépistage permet de détecter des cancers de plus petite taille et sans envahissement ganglionnaire. Sur 100 cancers du sein trouvés dans le dépistage organisé, 90 sont immédiatement vus à la première lecture et 10 cancers sont vus grâce à la seconde lecture organisée à l'Adémas-69. En 2011, dans le Rhône, 118 700 femmes ont été invitées à effectuer une mammographie de dépistage organisé et 54,5 % ont participé.

Chaque année en France, ce sont encore 11 500 femmes qui meurent des suites d'un cancer du sein.